

MIDGARD

(TITRE PROVISOIRE)

THÉÂTRE

DÈS 11 ANS



« Le supplice de Loki ». Papier découpé de Sigrid Renaud (2017) (Collection privée).

CRÉATION 2024



DISTRIBUTION

Ecriture et mise en scène collective de Justine Duchesne, Justine Gérard, Jonas Luyckx et Antoine Renard.

Jeu : Antoine Renard

Régie en tournée : Jonas Luyckx

DE VIEILLES HISTOIRES

"Rien n'est humain qui n'aspire à l'imaginaire"

(Romain Gary)

Nous aimons les histoires. Nous les aimons fort. Elles nous bousculent de l'intérieur et nous relient au monde. Nous pensons que les fictions ont un véritable impact sur les gens, donc un impact sur le monde.

Pour aller puiser à la source de cette conviction, nous sommes revenus à des récits anciens, les mythes. Ils recèlent une force littéraire à nulle autre pareille.

Nous nous sommes intéressés à la mythologie nordique. Peu à peu, celle-ci infiltre l'imaginaire actuel. De nos jours, sans en avoir connaissance, nous rencontrons des dérivés des mythes nordiques : Thor et Loki sont deux dieux scandinaves et sont des personnages récurrents des Avengers dans les Marvel. Et l'on compte de plus en plus de jeux, mangas et séries inspirés de l'imaginaire Viking.

C'est via une œuvre plus confidentielle, le livre "La mythologie nordique" par Neil Gaiman, que nous avons vraiment pris connaissance de ce panthéon scandinave et que le coup de cœur s'est réalisé. Gaiman opère une synthèse passionnante de ce corpus de mythes. Elle est à la fois érudite et drôle. L'entame de son livre nous a mis sur la voie :

« C'est là la joie des mythes. Le plaisir vient de les raconter soi-même – une chose que je vous encourage à faire, vous qui lisez ceci. Lisez les histoires de ce livre et puis faites-les vôtres.¹ »

Après plusieurs heures de lecture-plaisir à voix haute, nous avons pris son invitation au pied de la lettre.

¹ Neil Gaiman, La mythologie nordique. Odin, Thor, Loki et autres contes, 2017.

Que faire de ces vieilles histoires et comment ont-elles encore un impact dans nos réalités contemporaines ?

Deux axes sous-tendent la recherche pour répondre à cette question.

LE PROBLÈME AVEC LOKI

Le premier s'articule autour du personnage de Loki. C'est un être qui vit aux côtés des dieux nordiques mais qui n'en est pas un à part entière : il n'a pas de fonction, pas de culte qui lui soit propre : ni dieu de la guerre, ni de l'amour, encore moins de la sagesse !

Souvent, Loki est farceur, rusé et séduisant. Mais on peut déplorer qu'il porte aussi en lui beaucoup de noirceur : de la jalousie, de la colère, du désir, jusqu'à se montrer capable d'un mal d'une ampleur inouïe.

C'est cette figure mobile qui nous intéresse : Loki est ambivalent, transgressif. Son spectre dans les histoires est large et grâce à lui, la drôlerie peut côtoyer la tragédie.

Il y a potentiellement de nombreuses façons de construire un point de vue sur lui. L'une d'entre elles nous est suggérée par Benjamin Patinaud, dans son livre "Le syndrome Magnéto". Il y interroge notre intérêt pour les méchants des histoires. Au sein d'un corpus de célèbres "méchants" dans la culture populaire, il avance que "*certaines ne veulent pas détruire le monde : ils veulent le changer*". En quoi Loki peut-il également être observé par nous depuis cet angle ?



"IL Y AURA UNE FOIS" : LE RAGNAROK

Car Loki est intimement lié à la destruction du monde dans les mythes nordiques. C'est lui qui fait progresser le récit vers son épisode final intitulé le *Ragnarok*. C'est la fin des dieux, la destruction totale du monde tel qu'il existait jusqu'alors.

Voilà le deuxième ingrédient qui fonde notre intérêt pour cette mythologie. Ce "Ragnarok" est le récit d'un effondrement. Mais pas que (nous n'avons pas envie d'activer davantage l'angoisse de fin du monde que plâne déjà au-dessus de nos têtes).

L'épisode du *Ragnarok* fait place à l'idée d'une histoire au futur, un nouveau départ, une page neuve après la fin d'un système moribond. C'est la bascule du "*il était une fois*" - le temps des dieux, temps immuable, lois éternelles - au "*il y aura une fois*". Et nous suivons Loki dans la région risquée du désir et de l'avenir.

Ecrit dans un langage mythologique, le Ragnarok est une image forte, une tempête cosmique, une méga-révolution. Qu'y liront les spectateur-ice-s ? Car les mythes ne sont pas des histoires qui délivrent un message clair. Fonctionnant beaucoup par images, leur signification n'est pas figée. Rappelons que les mythes ont été d'abord transmis de façon orale. L'histoire était convoquée dans l'imaginaire de chacun sans aucun artifice et pour qu'elle parle à leur sensibilité autant qu'à leur raison. Nous voulons superposer au récit ancien un point de vue sur notre monde actuel, fondé sur le capitalisme et qui ne fonctionne plus. Pour un nouveau monde à vivre.

LA PLACE DES SPECTATEUR·ICE·S

Dans notre proposition, nous voulons renouer avec ce travail de l'imagination des spectateur·ice·s. L'enjeu scénique est le corps de l'acteur, le plaisir ludique de le voir jouer. C'est une des forces du théâtre : la présence de l'acteur·ice, sa performance ici et maintenant. Notre recherche sur l'incarnation prend place dans le plus sobre des dispositifs théâtraux : un acteur seul en scène sans décor ni accessoire joue tous les personnages. Le public est introduit dans le processus théâtral et considéré comme le co-créateur.

La représentation est claire pour tout le monde : nous sommes au théâtre. Sauf qu'il n'y a pas de quatrième mur, l'adresse publique est franche par moment. On joue sur les conventions, on joue sur l'absence des personnages et on demande au public de nous prêter durant une heure son imagination.

*"Vous, si vous êtes
d'accord, vous nous
prêtez pour un
instant la capacité
de vos êtres à
imaginer.*

*Vous nous prêtez vos
yeux qui reçoivent la
lumière."*

(Florence Minder, Faire quelque chose c'est le faire non ?)

UNE ÉQUIPE

L'INTÉRÊT DU ZET POUR UNE ÉCRITURE COLLECTIVE

Depuis plusieurs années, la compagnie et ses artistes permanents expérimentent des méthodologies pour créer en collectif. Au Zet, les termes d'auteurs, de metteurs en scène et d'interprètes ne sont peut-être plus vraiment appropriés. Il serait peut-être préférable de parler de créateurs scéniques. Il s'agit de Justine Duchesne, Justine Gérard, Jonas Luyckx et Antoine Renard.

Antoine Renard joue et Jonas Luyckx l'accompagnera à la régie en tournée.

NOS PRÉCÉDENTES CRÉATIONS :

Mambo (dès 3 ans) 2023, Le Chant de la Baleine (dès 8 ans) – 2022, Dans la gueule du loup (dès 9 ans) – 2021, Qui Vive ! (dès 3 ans) 2018.

Mais aussi des ateliers :

Spectacles et ateliers sont les facettes d'un même acte : CRÉER. Nous mettons donc à disposition de nos publics de multiples postures créatives en ateliers : sentir, essayer, faire, réinventer. Pour être une source de propositions artistiques à laquelle les enfants pourront s'abreuver pour créer.

Nous aimerions construire des projets de pratique avec les publics une fois la création en tournée. Nous sommes disponibles pour rêver ces projets avec les programmateur·ice·s.

PLANNING DE TRAVAIL

Saison 2022-2023	Recherches
Saison 2023-2024	Création
Du 25.09.2023 au 13.10.2023	
Du 27.11.2023 au 15.12.2023	
Du 5 au 16.02.2024	(Banc d'essai devant une classe de 6 ^e primaire).
Du 11 au 22.03.2024	(Banc d'essai devant une classe de 2 ^e secondaire)
19.01.2024	(Banc d'essai tout public)
Les 2 et 03.04.2024	Banc d'essai au CC Chiroux
Les 4 et 05.04.2024	Banc d'essai au CC de Braine l'alleud
Du 27.05.2024 au 14.06.2024	Recherche de bancs d'essai chez des partenaires ☺
08.2024	Présentation aux RTJP de Huy
	Disponibilité en tournée saisons 2024-2025 et suivantes.

INFOS PRATIQUES

Durée prévisionnelle : 60 minutes

Jauge : 110 spectateurs

Public : + 11 ans

Plateau : 4 m x 4 m (montage léger)

Contact production : Justine Gérard j.ge@zetetiquetheatre.be

Contact technique : Jonas Luyckx j.lu@zetetiquetheatre.be

UNE CRÉATION DU ZET

Compagnie contrat-programmée par la Fédération Wallonie Bruxelles

Avec l'aide de la Région Wallonne – service APE